

(traduction par internet)

Trois jours de bataille en Annam, dépeignant la brutalité de la guerre

Mis à jour à l'adresse :16:11 26/10/2023

En 1883, Pierre Loti renvoie au Figaro trois articles sur l'attaque pour occuper l'embouchure de la mer de Thuan An et la ville de Hué. En 1897, Loti publie ces trois articles, découpant les scènes les plus choquantes sous le nom de Trois jours de bataille en Annam.



Dans le sud de la France, Phan Hong Hanh est tombé sur le livret *Trois jours de bataille en Annam*, de *Pierre Loti*. Après lecture, elle a été très émue et a décidé de traduire ce livre en vietnamien dans le but que ceux qui se sont sacrifiés pour le Vietnam ne soient jamais oubliés. Une rencontre incroyable entre une Vietnamienne et un auteur français qui a réécrit ces événements brutaux il y a 140 ans dans la baie de Tourane (aujourd'hui la ville de Da Nang, ville natale du traducteur).

Dès les premières pages, nous sommes frappés par le ton froid du second officier d'une flotte, qui décrit comment le débarquement a été organisé de manière très formelle. Eh bien, la froideur d'un soldat, nous pouvons la laisser partir. Mais ensuite, cette froideur nous a mis plus ou moins mal à l'aise lorsque Pierre Loti a décrit la bataille comme une pièce de théâtre. Il a écrit : « Nous avons le privilège d'être assis dans une position avantageuse pour suivre tous les développements de l'attaque...

Mais l'espoir se déploie lorsque le ton précis, méticuleux et froid pour décrire la puissance destructrice de l'attaque « Les gens massacrent presque avec joie ,... » a disparu rapidement. Quelques lignes ont suivi, heureusement, a-t-il ajouté : « Tous ces événements se sont produits si vite, si vite, en quelques secondes, maintenant lentement rejoués dans des détails brutaux...

Il est difficile de vivre face à un dilemme : d'un côté mener à bien une mission dévastatrice, et de l'autre le regret d'avoir à mener à bien cette mission, ce qui est encore plus difficile à accepter. Pierre Loti a écrit : « Ils [les marins] sont redevenus eux-mêmes, tous avec des voix qui ne comprennent pas comment ils peuvent être aussi brutaux. »

Mais les lois de la guerre sont impitoyables, féroces, bestiales, elles trouvent toujours des arguments pour justifier ce qui ne peut l'être. Il a écrit : « Lorsque seul un petit groupe de soldats a été amené à conquérir un vaste pays, (...) Vous devez massacrer beaucoup, semer la terreur, sinon vous serez vous-même détruits. Les gémissements incessants des Vietnamiens que l'auteur a enregistrés avec « Han ! Han ! » hantait sa conscience, et nous faisait sans cesse penser à la douleur qu'éprouvaient les Vietnamiens à cette époque.

Ce témoignage a fait que les gens ont clairement ressenti une guerre tout en les tourmentant, mais, dans le contexte d'aujourd'hui, il nous permet de revenir sur les blessures et les pertes du peuple vietnamien dans une bataille historique, pour qu'il ne tombe pas dans l'oubli. La comparaison de n'importe quelle guerre est la même (...) « Les temps ont changé, la langue a changé, mais les choses sont toujours comme ça », a souligné Pierre Loti.

Pierre Loti (1850-1923) embarque à bord de l'Atalante en mai 1883 pour participer à l'opération de la porte de Thuan An commandée par Jules Ferry. Dans trois articles publiés dans Le Figaro, il raconte heure par minute la prise de Hué. Décrivant « l'intoxication sanglante » des marins français devant les Annamites, ses articles provoquèrent un énorme scandale en France et dans toute l'Europe. Il a ensuite été renvoyé de l'armée par le gouvernement, réprimandé pour ne pas avoir maintenu la neutralité et pour avoir décrit les actions des soldats français avec brutalité et malignité.

Tout au long de **Trois jours de bataille en Annam**, il ne remet pas en cause la légitimité de cette expédition coloniale. Et s'il avait pitié des Annamites damnés, ce n'était que de l'amour pour les faibles. Mais non, aux yeux de l'administration de l'époque, les actions de Loti n'étaient pas politiquement opposées. Une telle action n'est que l'erreur d'un esprit pragmatique, dans la recherche de la vérité des choses, des lieux et des temps, à la suite de préoccupations au sujet de la vérité.

Il s'est limité à ce qu'il avait vu. Totalement hostile à la catégorie de la moralité, et insiste sur une attitude objective ; Ce sont deux personnalités surprenantes. Mais l'ennui était qu'on attendait de lui qu'il compose des histoires chevaleresques, qu'il incite au patriotisme et qu'il vise la civilisation, alors que la brutalité devait être réservée à l'ennemi.